

AVEC UNE EAU JUSQU'À 30°C

La flore marine plus touchée que la faune, alertent les plongeurs

Les températures caniculaires pourraient faire monter l'eau de la Méditerranée jusqu'à 30°C ces prochains jours. Un phénomène de plus en plus fréquent observé par les plongeurs locaux.

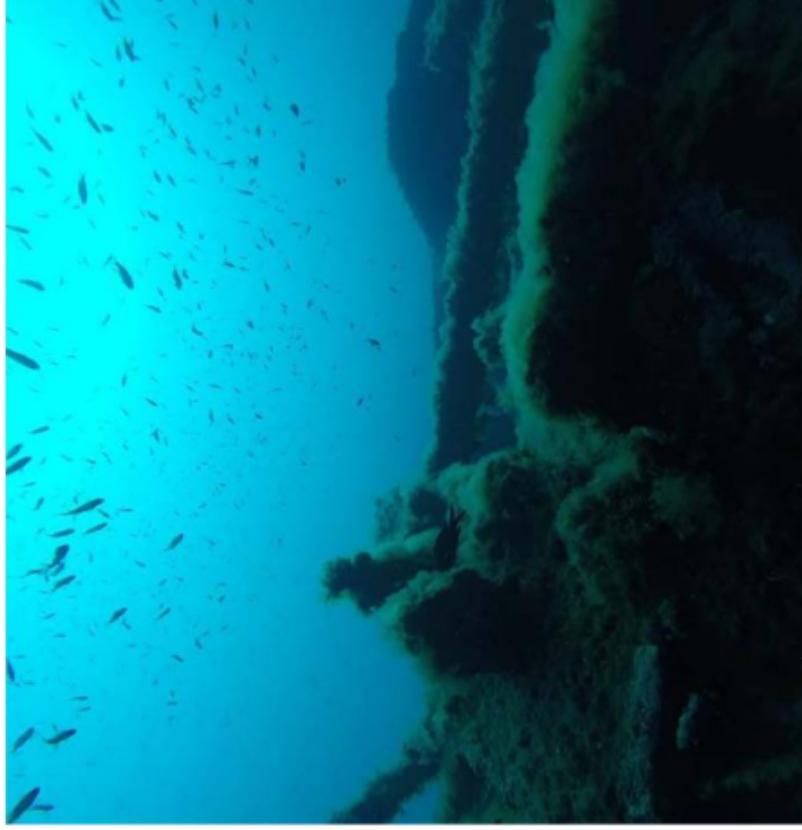
Sous la surface turquoise des calanques, les plongeurs observent un changement silencieux mais spectaculaire. Ces dernières années, ils ont vu les paysages se transformer. "Les épisodes caniculaires sont de plus en plus fréquents", constate Mathieu Schohn, plongeur chevronné depuis douze ans en mer Méditerranée, principalement entre la Côte bleue et l'île du Riou. Par son ampleur, la canicule sous-marine de 2022 a particulièrement frappé l'esprit du plongeur. "On a vu les gorgones accrochées au-dessus de 20 mètres mourir cet été-là après une période de chaleur prolongée." Les gorgones *Panurea clavata* forment de larges colonies qui se fixent sur les substrats rocheux des fonds marins, créant de magnifiques forêts sous-marines. Autrement dit, elles forment, elles affichent aujourd'hui les stigmates des incendies sous-marins. Les scientifiques du Parc national des Calanques avaient confir-

mé une mortalité massive en 2022. Depuis, de nouveaux bourgeons réappaissent timidement, mais la menace plane.

Jusqu'à 30°C attendus

Ces prochains jours, le mercure marin va de nouveau frôler un seuil critique, alors les amateurs des profondeurs retiennent leur souffle : "On redoute cette canicule, on s'approche dangereusement des 30 °C dans l'eau et si cela persiste, cela pourrait avoir des conséquences sur la flore..." Selon lui, l'impact sur la vie sous-marine il y a, lorsque la canicule dure plus d'une semaine. "On n'a pas observé de changement après les chaleurs de début juillet, cela n'a pas duré assez longtemps et le Mistral a rapidement rafraîchi l'eau."

Mais depuis quelque temps, le plongeur du club de plongée d'Aix-en-Provence (Adams) assiste à un autre phénomène : la prolifération des algues filamenteuses qui viennent recouvrir tous les fonds marins, de plus en plus tôt et longtemps. "Elles ont tendance à étouffer toutes les autres espèces. La dernière fois, on a carrément failli manquer une plongée à cause de ces algues, elles recouvraient l'entrée d'une grotte près du phare du Planier, impossible



Les algues brunes filamenteuses recouvrent de plus en plus les paysages sous-marins méditerranéens. Elles peuvent causer de gros dommages aux autres organismes présents. / PHOTO DR - MATHIEU SCHOHN

de la trouver au départ", raconte-t-il pour illustrer la prolifération de l'algue "barbe à papa" comme la surnommement les plongeurs.

Plus d'animaux qu'avant

Le tableau aquatique paraît bien sombre, et pourtant, il y a de l'espoir. Il y a quelques mois, l'un des plus anciens plongeurs aixois, Henri Brun, témoignait dans nos colonnes. Depuis 1976, le sexagénaire mène ses explorations entre Marseille et la Côte Bleue. Après la création du Parc national des Calanques en 2012, Henri Brun a vu les espèces proliférer.

"Lorsque j'ai commencé à descendre ici il n'y avait pas grand-chose à voir à cause de la pêche et de la chasse sous-marine, interdites depuis. Il y avait même des championnats il y a 40 ans, alors après les compétitions, il n'y avait plus de poissons", se remémore le plus ancien membre du club de plongée d'Aix. Bien que la protection des espaces naturels ait fait ses preuves, elle reste impuissante face au réchauffement global des eaux. Alors qui sait, peut-être que dans plusieurs années la Méditerranée abritera des eaux tropicales ?

Enora SEGUILLON
eseguillon@laprovence.com